



ÉPILOGUE

« Je ne crois pas du tout qu'une fée spécialement attachée à ma personne ait, tout au long de ma vie, semé des petits miracles sur mon chemin. Je pense plutôt qu'il en éclot tout le temps et partout, mais nous oublions de regarder. Quel bonheur d'avoir eu si souvent les yeux dirigés du bon côté ! »¹

De nombreux street artistes disent avoir eu révélation de leur vocation en regardant le film *Faites le mur !* (2010) de Banksy, devenu aujourd'hui un véritable fait de société. On a vu au printemps 2018 l'hystérie s'installer sur les réseaux sociaux et dans les médias quand l'artiste de Bristol a investi sans préavis différents quartiers de Paris avec huit nouvelles œuvres. La polémique s'est emballée quand l'iconoclaste Konny a ajouté sur l'œuvre du maître un portrait sur papier pourtant facilement décollable. Konny n'a-t-elle pas signé là un crime de lèse-majesté à la manière de Marcel Duchamp qui avait ajouté des moustaches à *La Joconde* dans un fameux ready-made de 1919, intitulé

1. Willy Ronis, *Paris Ronis* (Flammarion, 2018).

L.H.O.O.Q. ? ou de Banksy lui-même qui avait réussi à exposer une fausse *Joconde* à côté de la vraie au musée du Louvre, en octobre 2004. Et que dire de ceux qui avaient recouvert d'une plaque de plexiglas les œuvres du street artiste pour les protéger de tout acte de vandalisme ? Comme s'il fallait désormais mettre l'art urbain sous cloche... Des plexis qui ont été très vite enlevés !

Le street art a ses mythes et l'on peut se demander quelle position peuvent afficher tous ceux qui pensent qu'il peut leur ouvrir un jour les portes du succès ? Dans ce panthéon moderne, quel dieu tutélaire vont-ils choisir ? Sont-ils plus du côté de Banksy, qui préfère avancer masqué, ou du côté du très exposé JR ? La question a été posée à Burnex rencontré à Montmartre, qui se disait alors le plus jeune street artiste de Paris : *« Je m'identifie plus à JR pour le côté médiatique, je n'essaie pas de cacher mon identité. C'est tellement plus simple de pouvoir coller des affiches dans la rue en pleine journée avec mes amis sans aucune contrainte. J'ai choisi le street art pour l'ambiance underground qui m'a toujours fasciné. J'ai commencé à*